



Partons du pont, ouvrage nécessaire pour traverser la Loire depuis l'arrivée d'Yssingeaux ou de Chamalières...



... autrefois, pas de téléviseur, peu de poste radiophonique, les gens se retrouvaient devant leur porte, assis sur un banc, et on causait de maison à maison. Une façon simple et paisible de communiquer...



... on distingue déjà au loin les barrières de bois du passage à niveau...



... nous voici pratiquement à la gare. Déjà on peut remarquer les premiers hotels : Hotel de la Loire - Juge et l'Hotel Monnier-Garnier, et les pompes à essence...



... Au cours du temps les hôtels restent mais les noms changent : l'Hôtel Monnier-Garnier, après l'Hôtel Sallien, fait place à l'Hôtel de la gare Bruyeron...



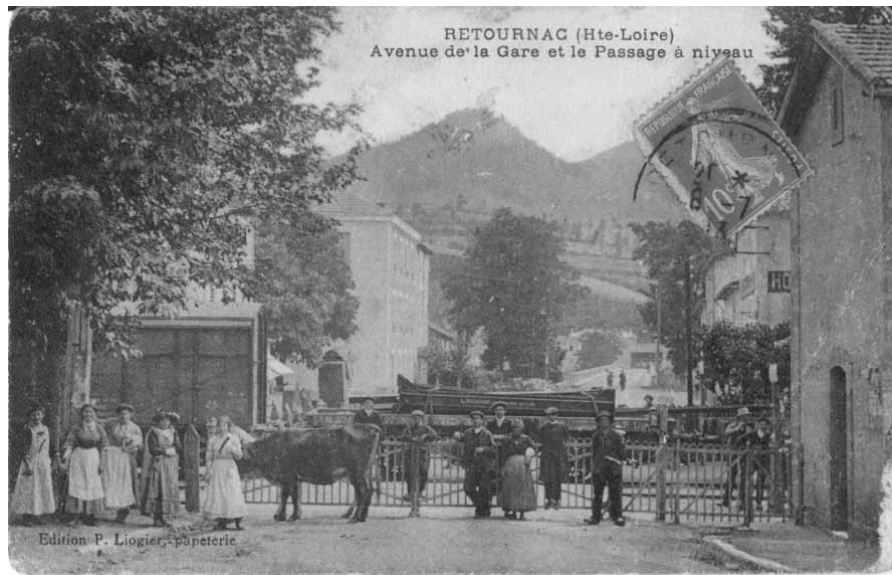
... sous un autre angle... et la voiture n'a pas bougé...



... comparez avec la même situation au moins 30 ans plus tôt où les charrettes traînaient sur le bas côté, les calèches et tacots d'antan attendaient vers les barrières de bois...



... nous passons devant la gare, sur les voies de chemin de fer, et le train vient de laisser ses passagers...



... une fois passé, un autre train arrive et chacun patiente la fin du trafic, en été...



... commençons à découvrir le bourg de la gare... encore un hotel, Soubeyre, et la bascule à bestiaux...



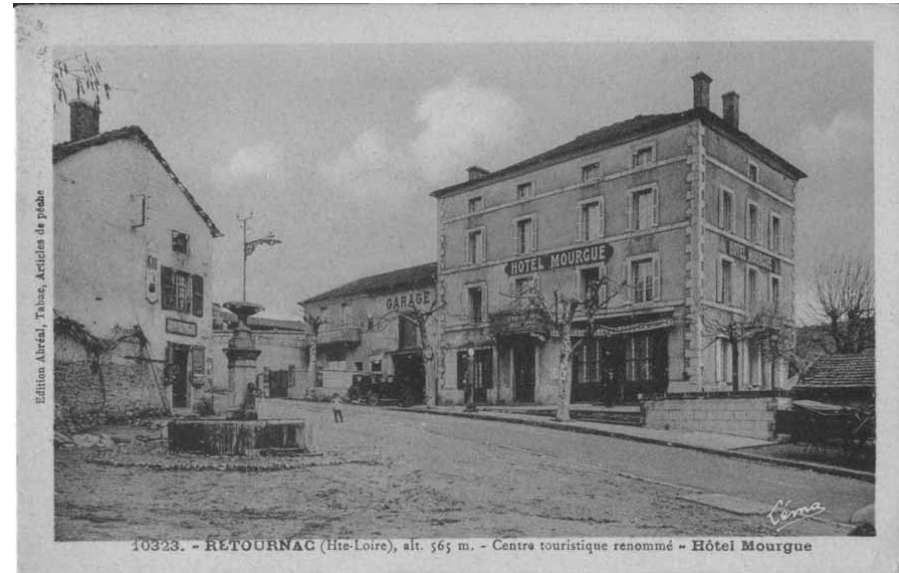
... comme en hiver, où la neige a blanchi les toits et la campagne...



... et les maisons toutes tournées au sud et vers la Loire pour mieux bénéficier de la vue et de la chaleur du soleil...



... en montant sur la droite et pratiquement en face de chez Soubeyre, un deuxième hotel, Pradon...



... Retournac, "Centre touristique renommé" ! Malheureusement, l'hotel Mourgue arrêta son activité à la fin des années 1980...



... qui fut repris en son temps par Monsieur Mourgue. Cet établissement fut un des fleurons de l'hotellerie retournaoise et la table était au Michelin...



... mais le garage, lui existe toujours...



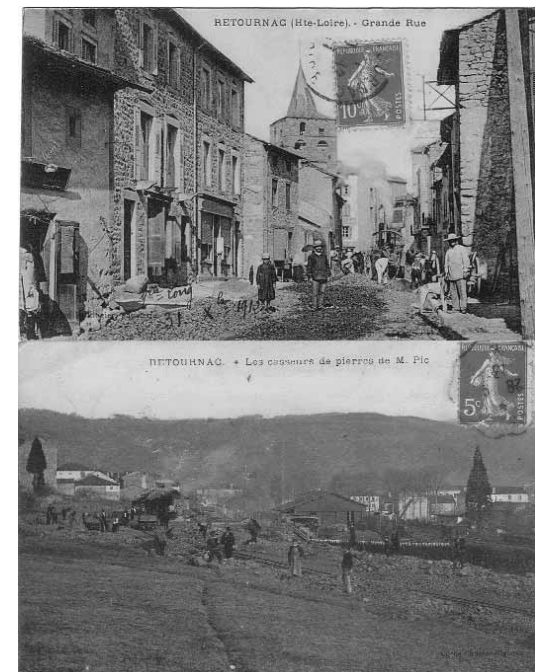
... juste après l'hôtel Mourgue, prenons le large virage... la route n'est pas bitumée mais un seul trottoir à droite en montant existe afin d'éviter de prendre la boue...



... la vie est permanente. On voit plus bas les maisons Coupier et Brivadi dont les peintures d'enseigne existe encore de nos jours...



... tout au long de la montée, les commerces sont florissants... marchands de vin, bistrot, épiciers, restaurants, mercerie...



... enfin nous sommes à l'entrée du bourg, avant 1909 puisque le clocher que nous apercevons est pointu. Les grands travaux de nivellement et d'empierrement de la "grand'rue" ont commencé. Il nous reste encore aujourd'hui bon nombre de ces maisons telles la maison Liogier à droite en débord, ou celle de gauche ou se trouve l'actuel fleuriste. Celle située à l'extrême gauche sera remplacée par "le café des pêcheurs François" (voir page suivante)



Il fait bon vivre à Retournac... Parmi tous les bistrotts, le café des pêcheurs François était le “rendez-vous des As de la Gaule” (Aujourd’hui au 12 rue de la République). La pêche était une activité primordiale de Retournac. Chacun y allait de sa meilleure prise ou de son coin à truites. Tous les petits secrets se transmettaient au coin d’un table et d’un verre de vin. “Les pensions de famille” était chose commune afin d’accueillir tout le monde dans la station estivale. On aperçoit Madame François, debout sur le pas de sa porte, et son mari, assis, ressemblant étrangement à l’acteur Raimu... Les jours de foire étaient festifs, et les rues étaient noires de monde. Le bourg comptait également plusieurs hotels. Hotel Pic/Deshors, Hotel du centre... des restaurants, des boutiques jusqu’à la sortie du bourg...



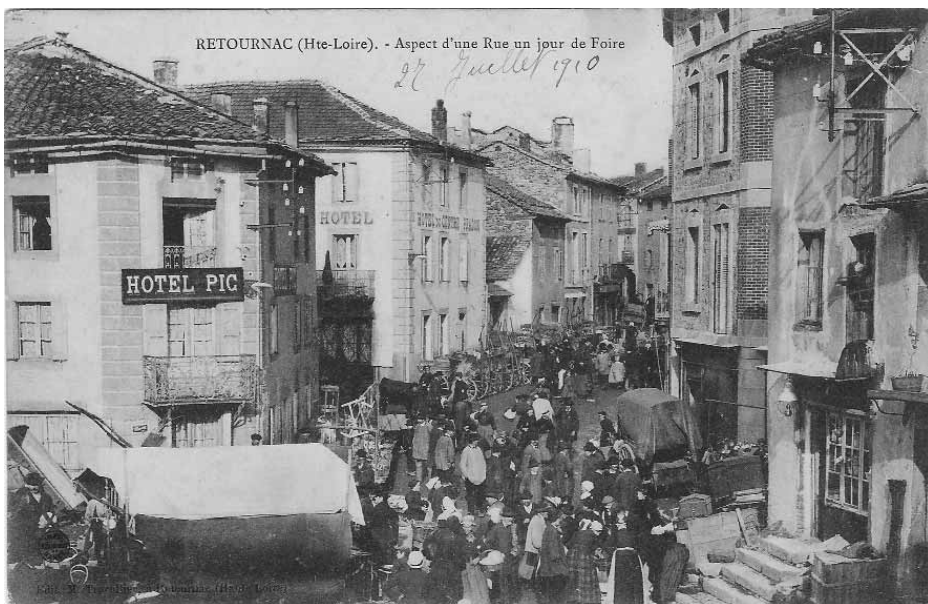
La Grand’rue vue depuis l’entrée de la place de l’église. Les jours de marché sont essentiels à la vie du pays. Tout se vend, s’échange, produits et paroles, nouvelles des autres villages... Ci-dessous, on retrouve la calme du bourg un jour de semaine normal.



... peut-être y voit-on “la Tartine” qui faisait “le tour”. Il s’agissait autrefois d’une personne chargée de passer de maison en maison et qui, moyennant une petite pièce, annonçait mariages, décès et naissances, ou donnait l’agenda funèbre (30 jours après et 1 an après un décès).



... vue sur l'actuelle rue de l'Hotel de Ville et probablement le soir, alors que chacun est sur son banc au pied de sa maison...



... une grande différence avec les jours de foire...

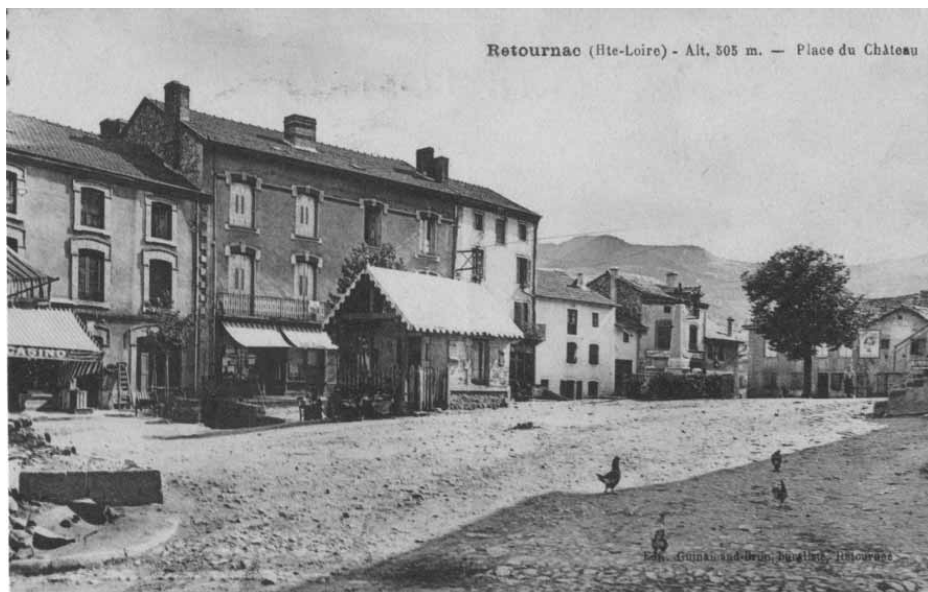


... où les marchands et paysans proposent leur victuailles à la sortie de l'église...

Autrefois, à la sortie de la messe, le garde champêtre se tenait en haut des marches de chez Astor (boucher, puis café Gerbizon aujourd'hui). Dominant ainsi la foule, il donnait toutes les nouvelles du pays...



... et nous sommes là avant 1918 puisque le monument aux morts de la Grande Guerre n'est pas encore érigé, la fontaine d'origine étant toujours en place... On dit d'ailleurs qu'une source ressortirait au pied des marches de l'église ici en bas gauche...



... nous voici sur la place de l'église, ici après la première guerre mondiale, avec la bascule à bestiaux au centre...



... pratiquement une vue à 360 degrés sur la place pour bien vous repérer... Le bitume arrivera bien plus tard...



Le monument aux morts érigés à la gloire des disparus de la Grande Guerre...



C'est tout autour de cette place que l'on retrouve les plus anciennes maisons de Retournac, certaines ayant encore quelques pierres provenant certainement du Château de Retournac qui n'existe plus aujourd'hui.





... nous voici enfin ce qui deviendra la place boncompain, notre office de tourisme à gauche n'étant pas encore créé...



... et en lieu et place de l'actuelle Mairie, se trouvait la place du marché, quelques escaliers étant nécessaires depuis la rue pour être à niveau... La "patche" (serrement de mains pour fixer un prix entre marchand et vendeur) était de mise pour conclure les prix de vente des bestiaux... Rien était écrit, la parole faisait foi...



... sur la place du 11 novembre d'aujourd'hui, se trouvait la Mairie (sur la gauche) vers 1925...



Nous voici enfin sur la route de Craponne, tout en haut du bourg, prêt à quitter notre Retournac... Profitez de cette vue car aujourd'hui, au même endroit, elle est bouchée par d'autres arbres ou maisons...